



L'ignoble de là-bas pour justifier l'abominable d'ici

Publié par [Farfadets](#) post non vérifié par la rédaction

14/11/2010 à 16h07

La semaine dernière, une émission (Globalmag) diffusée sur une chaîne transnationale (Arte) a fait l'honneur à la CVN de donner la parole à son Président et ainsi lui permettre de présenter son point de vue sur la chasse et ses conséquences sur l'environnement.

Nous ne pouvons que nous en réjouir même si nous regrettons en même temps la brièveté du débat.

Face à notre cher Président se trouvait Benoît Chevron, président de la fédération des chasseurs de Seine et Marne.

Et comme tout bon promoteur de la mort-loisir, ce dernier a rentabilisé ces quelques minutes d'antenne pour placer un maximum d'inepties.

Je ne reviendrai pas sur les sottises avancées sur la gestion de la grippe aviaire ni sur la représentativité du sondage quant à l'impact positif ou non du chasseur sur l'environnement, Jean-Paul Richier l'ayant déjà superbement réalisé à travers un article que vous pouvez lire en suivant le lien suivant :

http://www.lepost.fr/article/2010/11/05/2294339_les-chasseurs-protigent-ils-l-environnement.html

J'ajouterai simplement concernant le sondage qu'une même initiative avait été entreprise par Le Courrier Picard en début d'année après un énième scandale lié à la chasse à courre où un cerf avait été abattu au sein même de l'enceinte d'un hôpital psychiatrique basé dans l'Aisne. A l'époque le même pourcentage en faveur des chasseurs était apparu (70 %) mais le journal avait eu la décence de reconnaître le contournement possible du principe de vote unique, l'utilisation massive de cette technique par le lobby chasse et donc la non-représentativité des résultats qu'ils se sont empressés de faire disparaître.

Ce qui personnellement a attiré le plus mon attention, c'est que pour tenter de paraître légitime dans sa politique de destruction de la faune, Benoît Chevron s'est dit étonné que « Gérard Charollois ne s'émeuve pas du sort des 100 000 oies gazées aux Pays-Bas, où on laisse faire du fait que ces oies ne sont pas tuées par la chasse ».

Ainsi aux yeux de Benoît Chevron, les 100 000 oies sacrifiées aux Pays-Bas valent les 30 millions d'animaux condamnés en France.

Là où Benoît Chevron a raison, c'est que ce n'est pas le nombre des victimes qui fait l'horreur des techniques employées et 1, 10, 100 000 ou 30 millions, au final le principe de destruction précédée de stress, de torture et de souffrance est toujours au rendez-vous.

Mais c'est tout ce qu'on peut lui concéder sur ce point. « Regardez, c'est pire ailleurs, alors ne vous plaignez pas de ce qui se passe chez nous », voilà bien l'idée qui est ici employée pour tenter de légitimer ce qui ne l'est pas.

Une technique maintes fois utilisée ces dernières décennies et qui est à l'origine bien souvent des pages les plus sombres de notre Histoire.

David Joly

Militant Convention Vie et Nature <http://www.ecologie-radicate.org>